Rabelais, *Pantagruel* (1532) Chapitre IV - De l'enfance de Pantagruel

Je trouve chez les anciens historiens et poètes que plusieurs sont nés en ce monde de façon bien étrange qui seraient trop longues à raconter, lisez le septième livre de Pline si vous en avez le loisir. Mais vous n'avez jamais entendu d'une si merveilleuse que celle de Pantagruel. Car c'était chose difficile à croire comment il crût en corps et en force en peu de temps. Et c'était peu de chose que l'histoire d'Hercule, qui étant au berceau tua les deux serpents : car les serpents étaient bien petits et fragiles. Mais Pantagruel étant encore au berceau fit des choses bien épouvantables.

Je laisse ici à dire comment à chacun de ses repas il buvait le lait de quatre mille six cents vaches. Et comment, pour lui faire un poëlon à cuire sa bouillie, furent occupés tous les poëliers de Saumur en Anjou, de Villedieu en Normandie, de Bramont en Lorraine : et on lui donnait ladite bouillie dans une grande timbale qui est encore à présent à Bourges à côté du palais : mais les dents lui étaient déjà tant poussées et fortifiées qu'il rompit de ladite timbale un grand morceau, comme on le voit très bien.

Un certain jour vers le matin, alors qu'on voulait lui faire têter une de ses vaches (car de nourrices il n'en eut jamais d'autres, comme dit l'histoire), il défit un de ses bras des liens qui le tenaient au berceau et vous prend ladite vache par dessous le jarret, et lui mangea les deux tétins et la moitié du ventre avec le foie et les rognons, et il l'aurait toute dévorée, n'eût été qu'elle criait horriblement comme si les loups la tenaient aux jambes, et à ce cri les gens arrivèrent et ils ôtèrent ladite vache des mains dudit Pantagruel : mais ils ne surent si bien faire que le jarret ne lui en demeurât comme il le tenait, et le mangeait très bien comme vous feriez d'une saucisse : et quand on voulut lui ôter l'os, il l'avala bien vite, comme un cormoran ferait d'un petit poisson, et ensuite il commença à dire, bon bon bon : car il ne savait encore pas bien parler, voulant donner à entendre, qu'il l'avait trouvé fort bon, et qu'il n'en fallait plus qu'autant.

Je trouve par les anciens historiographes et poetes, que plusieurs sont nez en ce monde en façons bien estranges qui seroient trop longues à racompter, lisez le viie livre de Pline si avez loysir. Mais vous n'en ouyestes iamais d'une si merveilleuse comme fut celle de Pantagruel. Car c'estoit chose difficile à croire comment il creut en corps & en force en peu de temps. Et n'estoit rien de Hercules, qui estant au berceau tua les deux serpens: car les serpens estoient bien petitiz & fragiles. Mais Pantagruel estant encores au berceau fist cas bien espouvantables.

Je laisse icy à dire, comment à chascun de ses repas, il humoit le laict de quatre mille six cens vaches. Et comment, pour luy faire un paeslon à cuire sa bouillie, furent occupez tous les paesliers de Saumur en Aniou, de Villedieu en Normandie, de Bramont en Lorraine : & luy bailloit on ladictte bouillie en ung grand tymbre qui est encores de present à Bourges au pres du palays : mais les dentz luy estoient desia tant crues & fortifiées qu'il en rompit dudict tymbre ung grand morceau, comme tresbien apparroit.

Ung certain iour vers le matin qu'on le vouloit faire tetter une de ses vaches (car de nourrices il n'en eut iamais aultrement comme dit l'histoire) Il se deffit des liens qui le tenoient au berceau ung des bras & vous prent ladictte vache par dessoubs le iarret, & luy mangea les deux tetins & la moitié du ventre avecques le foye & les roignons, & l'eust toute devorée, n'eust esté qu'elle cryoit horriblement comme si les loups la tenoient aux iambes, auquel cry le monde arriva & osterent ladictte vache des mains dudict Pantagruel: mais ils ne sceurent si bien faire que le iarret ne luy en demourast comme il le tenoit, & le mangeoit tresbien comme vous feriez d'une saucisse : et quand l'on luy voulut oster l'os, il l'avalla bien tost, comme ung Cormaran feroit ung petit poisson, & apres commença à dire, bon bon bon: car il ne sçavoit encores pas bien parler, voulant donner à entendre, qu'il l'avoit trouvé fort bon, et qu'il n'en failloit plus qu'autant.